

Une nature qu'il faut savoir préserver

Le 1er Salon de la raquette à neige a permis de sensibiliser les visiteurs au côté éco-sensible de cette activité.

Valais

Environnement

Champoussin

31 janv. 2011, 05:03

«Les enfants et les jeunes sont nos meilleurs porte-parole.» Avec d'autres membres de BloOmplanet, Samantha Schmidt participait ce week-end au premier Salon de la raquette à neige. Un rendez-vous entièrement consacré à ce sport qui fait de plus en plus d'adeptes. Pour la présidente de cette association lausannoise créée en 2009, la manifestation offrait aussi l'occasion d'attirer l'attention sur l'aspect éco-sensible de cette activité. *«Les raquettistes sont de plus en plus nombreux et il est très important de montrer l'impact que le fait de sortir des sentiers balisés peut avoir sur la faune, la flore, sur l'environnement en général. Les gens n'en sont pas forcément conscients.»*

Pour cela, BloOmplanet a choisi de miser plus particulièrement sur les enfants. *«Si on ne distille pas un discours moralisateur mais qu'on leur montre les choses en jouant, ils forment un public très réceptif. Aussi parce que ces thématiques les touchent. Et à travers eux, nous sensibilisons les parents.»*

Jusqu'ici, l'association proposait des activités estivales centrées autour de la consommation et des ressources, ou encore des déchets et des micro polluants dans l'eau. Pour ce Salon, elle a

inauguré une animation hivernale. *«En nous appuyant sur les panneaux d'information écOtrace qui jalonnent les sentiers balisés, nous avons imaginé des jeux pour faire passer de manière concrète le message qui y figure»*, précise Marie du Pontavice, membre de BloOmplenet.

«Par exemple, le premier panneau dit: «A chacun sa place, reste sur la trace». Il parle de la nécessité de préserver la tranquillité des animaux et de respecter leur habitat», poursuit l'animatrice. *«Pour leur montrer que déranger la faune en hiver coûte à celle-ci une énergie précieuse, nous donnons aux enfants un bol rempli d'eau colorée, qui représente cette énergie. Ils deviennent les animaux et nous, qui sommes les touristes, nous les faisons courir. Au final, ils se rendent compte qu'ils ont perdu beaucoup d'«énergie», voire qu'ils n'en ont plus.»*

Autre sujet évoqué: la forêt protectrice et la nécessité de la préserver. Ou la question des déchets, abordée lors d'une course au tri. Enfin, deux panneaux représentant une coupe du sous-sol en hiver et au printemps rendent les enfants attentifs à ce qui se cache sous la neige et que l'on risque de détruire si on quitte les sentiers balisés.

«Nous approfondissons plus ou moins les thèmes en fonction de l'âge des jeunes et de ce qu'ils sont capables d'assimiler», reprend Samantha Schmidt. *«Au final, le respect est le maître mot qui se trouve au c?ur de cette volonté de sensibiliser.»*